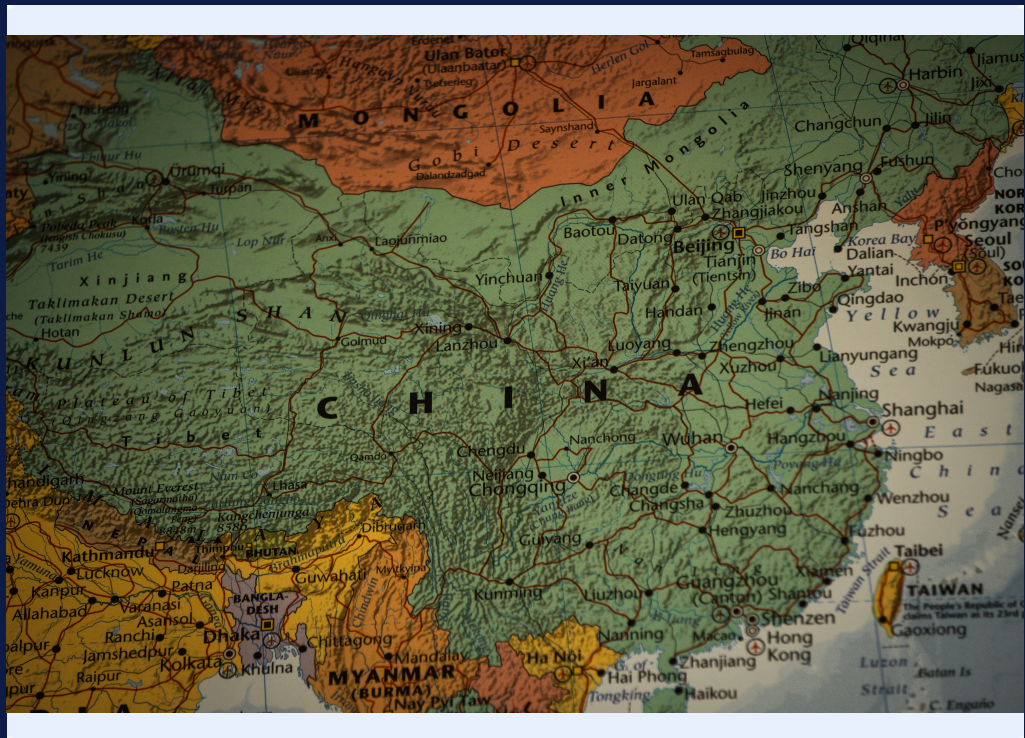


# [ EN CLAIR ]

## PORTRAITS CROISÉS : TSAI ING-WEN & HUA CHUNYING



Par Gabriel GERVAIS

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES  
IHEDN

## À PROPOS DE L'ARTICLE

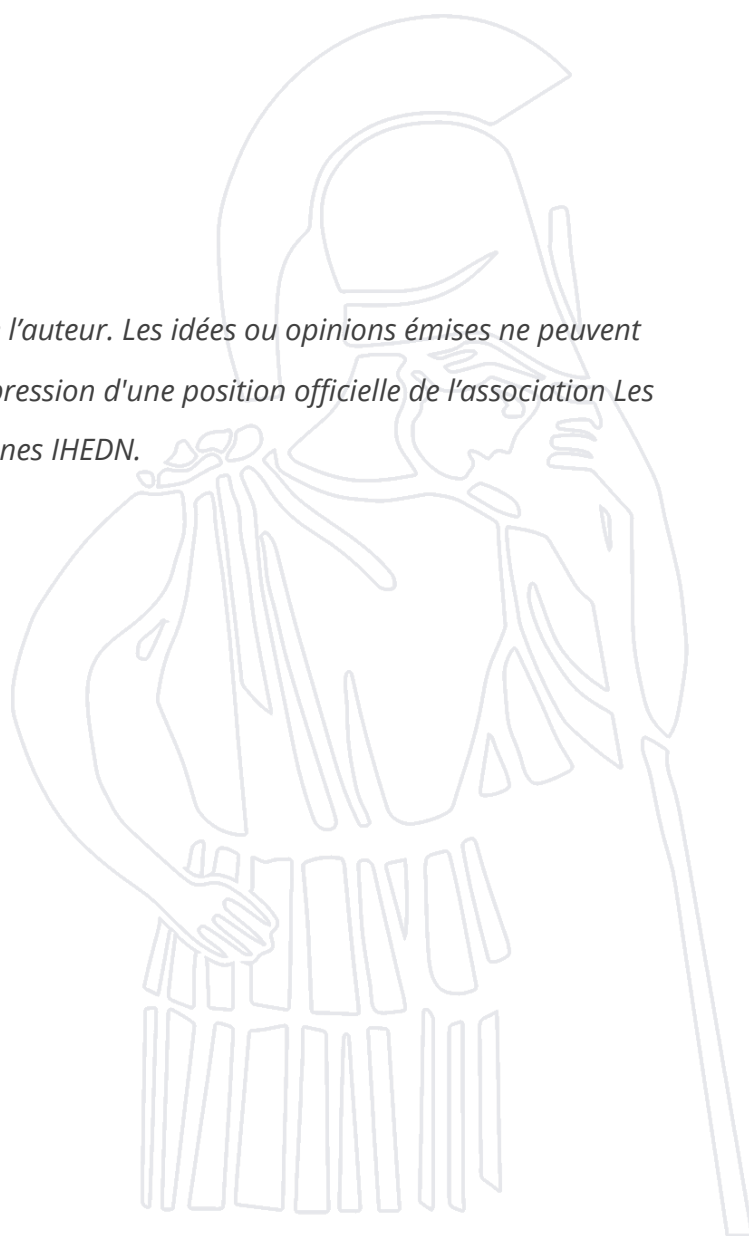
À l'occasion d'une semaine dédiée à la place des femmes dans les enjeux de sécurité et de défense, le comité Asie-Océanie vous propose le portrait croisé de deux femmes : TSAI Ing-wen et HUA Chunying.

## À PROPOS DE L'AUTEUR



**Gabriel GERVAIS** est responsable du comité Asie-Océanie. Il est étudiant au sein de l'École d'Affaires Publiques de Sciences Po Paris.

*Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.*



## Portraits croisés : TSAI Ing-wen & HUA Chunying

Deux femmes ont marqué la sécurité internationale et la diplomatie asiatique dans le contexte d'un durcissement des relations internationales : TSAI Ing-wen (蔡英文) incarne toute la cristallisation des enjeux indo-pacifiques autour de Taïwan et HUA Chunying (华春莹) incarne une diplomatie chinoise qui s'affirme comme puissance révisionniste de l'ordre international. À la croisée des chemins de la fin de la Guerre froide, de la guerre commerciale sino-américaine, de la pandémie de Covid-19 et de la guerre en Ukraine, le comité Asie-Océanie des Jeunes IHEDN vous présente ainsi leur parcours croisé.

### TSAI Ing-wen (蔡英文)

Présidente de Taïwan (République de Chine) depuis 2016, TSAI Ing-wen (蔡英文) est une figure féminine qui a marqué les relations sino-taiwanaises depuis la fin de la Guerre froide et la sécurité régionale. Son attrait pour les relations internationales remonte à ses prestigieuses études : après son master en droit obtenu à l'Université de Cornell en 1980, elle a obtenu un doctorat en 1984 en droit de l'Université de Londres pour sa thèse menée à la London School of Economics intitulé : "Pratiques commerciales déloyales et mesures de sauvegarde". Avocate spécialisée en droit du commerce international, elle participe aux négociations pour l'entrée de Taïwan à l'Organisation mondiale du commerce à partir de 1993. De là, sous le président LEE Teng-hui (1998-2000), artisan de la démocratisation de l'île, elle participe à l'élaboration de la doctrine diplomatique "Un pays de chaque côté" (一邊一國) affirmant que la République Populaire de Chine et Taïwan étaient des États distincts, en opposition avec la doctrine officielle chinoise d'"Un pays, deux systèmes" (一国两制) affirmant la Souveraineté indivisible de la Chine des deux côtés du détroit de Taïwan au profit de Pékin malgré des divergences de régimes politiques, telle que développée par DENG Xiaoping et réaffirmant une unicité du territoire chinois de part et d'autre du détroit de Taïwan. Dans les années 1990, elle a également été nommée haut-fonctionnaire à la Fair Trade Commission et à la Copyright Commission. Par ailleurs, elle

a été consultante pour le Conseil des affaires continentales (Conseil chargé des relations entre Pékin et Taïpei) et le Conseil de sécurité nationale de Taïwan, participant notamment à l'équipe de rédaction du statut régissant les relations avec Hong Kong et Macao (港澳關係條例). Forte de ces expériences, sous la présidence de CHEN Shui-bian (2000-2008) elle est devenue de 2000 à 2004, ministre des Affaires continentales (ministère chargé des relations inter-détroit entre Pékin et Taïpei), avant de devenir vice-Premier ministre de 2004 à 2008. Engagée au sein du parti démocrate progressiste (民進黨), elle a été notamment portée à la présidence dans le contexte du mouvement des tournesols (太陽花學運) durant lequel les protestations étudiantes ont bloqué la ratification d'un accord de libre-échange entre la Chine continentale et Taïwan (海峽兩岸服務貿易協議) en 2014. Durant ses deux mandats présidentielles (2016-2020 ; 2020-2024), sans suspendre unilatéralement tout dialogue avec la République Populaire de Chine et sans proclamer la souveraineté indépendante de l'île, son administration n'a pas souhaité approfondir l'interdépendance économique sino-taïwanaise et a rejeté le consensus de 1992 ("Une seule Chine, différentes interprétations", Taïpei et Pékin reconnaissent l'existence d'une seule Chine mais diffèrent sur l'autorité légitime qui y est adossée entre la République Populaire de Chine et la République de Chine) accusé d'être associé à la doctrine "Un pays, deux systèmes". Face à une pression militaire chinoise croissante, accentuée par la guerre commerciale sino-américaine, la pandémie de Covid19, la guerre en Ukraine et les tensions sur l'approvisionnement en semi-conducteurs, son administration a encouragé le resserrement des relations diplomatiques avec les États-Unis, l'Union Européenne et le Japon. Outre une progression des dépenses militaires (1,9% du PIB en 2016 contre 2,4% pour 2023), TSAI Ing-wen a activement soutenu les dissidents hongkongais suite aux manifestations de 2019-2020 à Hong Kong contre l'amendement de la loi d'extradition : l'île a ouvert le 1er juillet 2020 un bureau spécial "d'échanges et de services pour Hong Kong", destiné aux exilés et leur octroyant la citoyenneté.

## HUA Chunying (华春莹)

HUA Chunying est une diplomate chinoise de formation. Fille de hauts-fonctionnaires de la province du Jiangsu, elle s'est familiarisée avec les questions de sécurité et de relations internationales à l'Université de Nankin, dont elle sortit diplômée et spécialisée en langue anglaise en 1992. Elle débute alors sa longue carrière au sein du Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine (中华人民共和国外交部). De 1995 à 1999, elle est attachée puis troisième secrétaire de l'ambassade de à Singapour. À son retour en Chine, elle est promue directrice-adjointe du Département de l'Europe de l'Ouest. De 2003 à 2010, elle est envoyée une seconde fois à l'étranger, successivement en qualité de second secrétaire, premier secrétaire puis conseiller de la mission diplomatique chinoise auprès de l'Union européenne. De retour en Chine en 2010, elle est nommée conseillère au département des affaires européennes au sein du ministère chinois des Affaires étrangères. En 2012, elle accède au poste de directrice-adjointe du Département de l'information du ministère des Affaires étrangères. Le novembre de la même année, elle est nommée porte-parole du ministère des Affaires étrangères, devenant la cinquième femme porte-parole dans l'histoire dudit ministère. Au porte-parolat, elle se fait connaître de la presse internationale pour sa véhémence et pour incarner le raidissement diplomatique de Pékin dans le prolongement de doctrine de la diplomatie du Loup Guerrier (战狼外交). En juillet 2019, succédant à LU Kang, elle est promue directrice du département de l'information du ministère des Affaires étrangères et directrice du bureau de la diplomatie publique. Elle devient la seconde femme directrice du département de l'information du ministère des Affaires étrangères. Affaires. De mars à juillet 2019, elle a participé à la classe de formation pour cadres jeunes et d'âge moyen à l'École du Parti du Comité central du Parti communiste chinois.



LES JEUNES  
IHEDN

[publication@jeunes-ihedn.org](mailto:publication@jeunes-ihedn.org)